



• Méthode douce de soins asiatiques, le shiatsu est de plus en plus pratiqué sur les chevaux.

Photos: L. Savignol / C. Strasser



Respect Complicité

Le e-commerce de la nature

Le mouvement vers une équitation naturelle s'accompagne de tous les soins proposés en médecine douce. Sur Internet comme dans les selleries, l'offre est de plus en plus grande en phytothérapie, aromathérapie, médecine par les plantes, compléments alimentaires à base de substances naturelles, élixirs floraux...



un distributeur de nourriture... De nombreux cavaliers commencent parallèlement à se poser des questions sur l'utilité et les éventuels méfaits de la ferrure. Certains s'aventurent à déferre leurs chevaux selon la méthode du vétérinaire allemand Hiltrud Strasser. Le principe du parage naturel consiste à enlever ce que la nature aurait usé si le cheval était sauvage. Selon ses partisans, le cheval retrouve amplitude et souplesse, le sang circule mieux, la paroi n'est plus abîmée par les clous, le pied n'est plus déformé...

Certains éleveurs n'hésitent pas à se mettre à l'agriculture bio, tel Jean-Louis Savignol, qui élève des mérens en Ariège. La totalité de l'élevage se fait dans le respect du cheval et de son environnement. Au programme: monte naturelle, alimentation en prairie quasi exclusivement, naissance en extérieur et travail du poulain selon la méthode de Pat Parelli, transhumance avec cinq mois d'estives en montagne. La boucle est ainsi bouclée... ■

La panoplie parfaite

Pour les accompagner dans leur parcours initiatique vers l'équitation naturelle, les cavaliers ont cherché des produits dérangeant le moins possible leur monture. Selon ses adeptes, la selle barefoot a l'avantage de pouvoir s'adapter à tous les chevaux. Elle ne pèse que de trois à cinq kilos et permet une assiette profonde, près du cheval. Les "nouveaux maîtres" utilisent des longes de trois à six mètres de long, ou un licol américain en cordelette nouée, plus coercitif qu'un simple licol. Pat Parelli commercialise une chambrière lourde et courte qu'il appelle "carrot stick", pour rappeler qu'elle n'est pas destinée à punir mais à récompenser. Pour monter sans filet ni licol, un collier de chasse est bien utile. Une cordelette ou une étrivière peuvent faire l'affaire. Enfin, le side pull est de plus en plus utilisé par les adeptes de l'équitation naturelle. Grâce à ce bridon sans mors, le cheval ne ressent paraît-il aucune gêne dans la bouche.

Les soins naturels

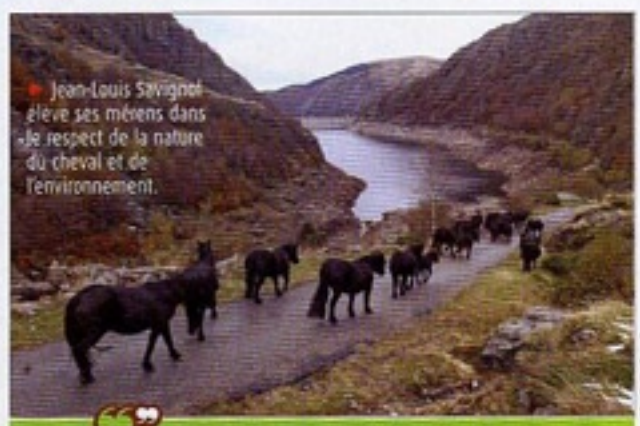
Dans le sillage de cette mode, les techniques de soins dites douces ont également le vent en poupe. Elles ne sont plus réservées aux cavaliers "babas cool" mais font désormais de plus en plus d'adeptes, y compris dans les écuries de course et de concours. Vieux de 5 000 ans, le shiatsu est une méthode de soins asiatique. En japonais, "shi" signifie doigt et "atsu" pression. Le traitement utilise donc la pression par le toucher pour stimuler certains points spécifiques du corps. Imaginée par Pascale Philpott et Christian Péquillet, qui accueillent chevaux et cavaliers dans leur centre normand, le Natural holistic horsemanship (NHH) associe shiatsu et approche éthologique. "Nous ne voulons pas dissocier le mental et le physique,

explique Christian Péquillet. On ne peut communiquer avec son cheval sans une approche globale... Un cavalier qui a une raideur à l'épaule peut la transmettre à son cheval qui va compenser et développer, par exemple, des problèmes aux cervicales. D'où l'intérêt de s'intéresser au couple." Comme les médecins chinois, Christian Péquillet détermine pour chaque cheval une dominante de l'élément feu, terre, eau, bois, métal. "Je me penche sur les compatibilités entre un cheval, un cavalier et une discipline."

Face aux nombreux cavaliers débordés par leur cheval, Christine Delbecq propose de jouer un rôle de médiateur. A 57 ans, cette ancienne secrétaire de direction propose des soins manuels et énergétiques, du stretching, de la communication intuitive... Manuellement, Christine Delbecq rétablit les circuits énergétiques des chevaux: "La main apaise, rassure, soulage! La maladie constitue une évacuation. Il faut rééquilibrer l'organisme."

La vie "nature"

Mais au-delà de son utilisation, respecter la nature du cheval implique aussi de lui offrir un mode de vie qui réponde à ses besoins: se déplacer, vivre en groupe et dehors, manger souvent... Dans cette optique, plusieurs sociétés, comme La Buvette, proposent un concept "aire de vie plein air" pour les chevaux. Sur une superficie de 50 à 100 m², elle organise un abri avec deux portes d'entrée (pour qu'un dominant ne puisse pas coincer un dominé), une aire de roulage, un tapis sur les zones les plus piétinées,



• Jean-Louis Savignol élève ses mérens dans le respect de la nature du cheval et de l'environnement.

"Au-delà de son utilisation, respecter la nature du cheval implique aussi de lui offrir un mode de vie qui réponde à ses besoins: se déplacer, vivre en groupe et dehors, manger souvent..."

